

Histoire de la pâquerette trop pressée

Depuis quelques jours, maman Pâquerette est lasse et un peu triste: elle sent qu'elle va se flétrir.

- Mes petites, dit-elle à ses graines serrées contre elle, le moment est venu de nous séparer. Vous vous disperserez dans le pré, car il n'est pas bon que nous soyons les unes contre les autres. Attendez qu'un coup de vent passe et vous aide à partir!
- Moi dit Point d'Or, la plus dodue des petites graines, j'irai aussi loin que possible: je veux voir du pays, pas toujours les mêmes arbres et les mêmes brins d'herbe!
- Ne sois pas si pressée, Point d'Or, dit maman Pâquerette. Ecoute ce que j'ai encore à vous dire. Lorsque vous aurez trouvé une place ensoleillée, enfoncez-vous dans la terre, tout doucement, et endormez-vous. Le moment n'est pas encore venu de devenir une plante. Dormez et attendez
- Que faut-il attendre? dit Point d'Or, l'impatiente.
- Attendez....le printemps!
- Qu'est-ce que le printemps? demandent les petites graines.
- C'est le moment où notre cœur devient si gros qu'il éclate et nous faire sortir de terre. Mais voici le vent qui se lève, préparez-vous. Quand je dirai: hop! vous sauterez aussi loin que possible!

Au signal convenu, toutes les petites graines sautent. La plupart retombent autour de leur maman. Mais Point d'Or, elle a pris un tel élan, que le vent l'a emportée au bout du pré. Tout étourdie, elle est tombée dans l'herbe.

- Je crois que j'ai trouvé une bonne place. Je vais m'enfoncer dans la terre et attendre le printemps.

Pourvu que ce ne soit pas trop long!

L'été a passé, l'automne est venu, bientôt ce sera l'hiver. Le soleil, qui se lève tard et se couche tôt, joue à cache-cache avec les nuages et s'amuse parfois à faire des farces. Justement, avant de disparaître derrière un cortège de nuage qui le cacheront pour longtemps, il a lancé un dernier rayon à la place même où dort la petite graine. Point d'Or se réveille:

- Le printemps est sûrement arrivé, pense-t-elle, il me semble que mon cœur éclate soudain.

Elle essaie de pousser, de grandir, et réussit à sortir sa tête de terre.

- Br...il ne fait pas chaud, et le soleil, où est-il?
Je ne vois qu'un ciel gris et des herbes flétries!

Point d'Or est sortie bien avant le moment qu'il aurait fallu.

- Qu'est-ce qui me tombe sur la tête? Comme c'est froid! Je suis toute glacée!

En effet, un flocon de neige est venu se poser sur Point d'Or. La petite impatiente voudrait bien rentrer maintenant, mais c'est impossible. Le flocon de neige a fondu. Point d'Or a senti une goutte d'eau froide glisser le long de sa tige: elle frissonne. A ce moment passe un oiseau. Point d'Or le connaît, c'est Pierrot, le moineau du coin du toit.

- Pierrot, Pierrot, viens près de moi: cache-moi sous ton aile, je t'en prie, j'ai si froid!
- Mais ma pauvre Pâquerette, que fais-tu dehors par un temps pareil?
A-t-on idée de sortir avant le printemps? Je ne puis rester tranquille près de toi: je ne tarderais pas à m'endormir et à mourir gelé.
Débrouille-toi comme tu pourras, ce n'est pas mon affaire!

Et d'un coup d'aile, Pierrot est reparti. Point d'Or est seule de nouveau; aucune autre pâquerette ne se montre dans le pré. Elle tourne la tête pour chercher du secours, quand elle aperçoit quelque chose de gris et de rond: un escargot.

- C'est Toumou, je le reconnais à la tache noire qu'il a au sommet de sa coquille.
Toumou...Toumou!
- Qui va là? demande une voix étouffée. Qui se permet de me réveiller quand je viens à peine de m'endormir?
- C'est Point d'Or! Je suis sortie trop tôt! Ouvre ta porte et viens me tenir compagnie!
- Je ne puis ouvrir ma porte, dit la voix de l'escargot, je suis tout engourdi.
A-t-on idée de sortir avant le printemps! Débrouille-toi comme tu le pourras, ce n'est pas mon affaire!

Et Toumou s'est rendormi. Point d'Or est seule de nouveau.

- Je vais sûrement mourir de froid, pense-t-elle, quel dommage, moi qui aurais tant voulu devenir une jolie fleur!
- A ce moment, levant la tête, elle voit voltiger quelque chose de brun dans le ciel. Un papillon peut-être? Mais avant qu'elle ait eu le temps de bien regarder, une feuille brune s'est abattue sur elle et l'a presque renversée.

- Tu m'étouffes, gémit la petite Pâquerette, ôte-toi de là!
- Ne vois-tu pas que je viens pour te réchauffer? dit la feuille sèche. Il y a un grand moment que je te regarde du chêne voisin, où j'étais restée. Ma pauvre Pâquerette, sans moi, je crois que tu ne passerais pas l'hiver!
- Mais c'est vrai, dit Point d'Or, déjà je suis mieux; je sens une bonne chaleur, comme c'est agréable! Oh! reste avec moi, je t'en prie!
- Je veux bien, dit la feuille, je resterai tant que cela sera nécessaire, mais promets-moi de ne pas te découvrir avant l'arrivée du printemps!

Et elle appelle encore d'autres feuilles pour qu'elles fassent une bonne couverture à la petite pâquerette.

Point d'Or est restée bien tranquille et au chaud sous son tapis de feuilles.

Un jour, tout doucement, le printemps est entré dans le pré. Délicatement, il a ôté les feuilles, une à une, et Point d'Or s'est trouvée parmi toutes ses sœurs, fraîche, rose et blanche.

